

Les coulisses d'un grand journal télévisé

Mesdames et messieurs, bonjour et bienvenue dans le JT de Mobitélévision. Nous sommes le lundi 14 mars 2005 et c'est le début de la 16^e semaine de la presse à l'école. À cette occasion, nos équipes ont enquêté sur la fabrication d'un grand journal télévisé.

Tout d'abord, nous assisterons à une conférence de rédaction pour savoir comment se prépare un journal télévisé.

Puis nous suivrons nos envoyés spéciaux en Russie, partis faire un reportage sur le travail des enfants.

Enfin, nous découvrirons toutes les personnes qui préparent le JT.

LA CONFÉRENCE DE RÉDACTION

Dans une grande salle où a lieu, chaque matin, la conférence de rédaction du journal de 13 heures. Toutes ces personnes et la présentatrice décident du sommaire du journal télévisé en fonction de ce qui se passe en France et dans le monde. Chacun a sa spécialité et connaît bien son domaine !

Il est 8 h 30, le journal a lieu dans moins de cinq heures ! C'est la course contre la montre ! Heureusement, nous avons eu une première réunion, hier, vers 17 heures. Certains sujets ont déjà été décidés et commandés aux journalistes sur le terrain !

La présentatrice

Elle assiste à la conférence puisque c'est elle qui présente chaque jour le journal de 13 heures en direct. Dans la matinée, elle surveille l'actualité et elle rédige les lancements des reportages. Les lancements ? Ce sont les petites introductions qu'elle dit avant qu'un reportage soit diffusé ou qu'un invité soit interviewé. C'est tout un art.

Le rédacteur en chef

Le rédacteur en chef est en quelque sorte le chef de tous les chefs de service ! C'est lui qui recueille toutes les propositions de sujets et qui décide ceux qui seront diffusés tout à l'heure. Il décide des sujets qui seront présentés à l'ouverture, au milieu et à la fin du JT. C'est selon leur importance. Il détermine aussi le temps d'antenne, c'est-à-dire combien de temps dureront les sujets. Une, deux ou trois minutes au maximum.

Le chef d'édition

Il veille, avec le rédacteur en chef, au bon déroulement de la préparation du journal. C'est lui qui fait le lien entre les journalistes et l'équipe technique. Par exemple, c'est lui qui veille à ce que les reportages, qui ont été réalisés sur le terrain, arrivent à l'heure. Aucun retard n'est possible ! Le journal est à 13 heures très précises !

Le chef du service informations générales

Le service informations générales est la partie de la rédaction qui s'occupe des informations nationales, c'est-à-dire françaises comme la justice, la police, les religions. Nous couvrons, par exemple, ce qu'on appelle les faits divers. Ce sont les grands et petits accidents de la vie comme un meurtre, un vol ou un accident de voiture. Ce n'est pas gai, mais les téléspectateurs aiment beaucoup ça.

Le chef du service science et environnement

Dans le service science et environnement, les journalistes enquêtent sur des sujets comme la médecine, les sciences, les nouvelles technologies, l'agriculture ou l'écologie. Il faut être très calé dans ces domaines. Il y a d'ailleurs un ancien médecin dans l'équipe. C'est lui qui fait tous les reportages sur la médecine.

Le chef du service économie

Les journalistes du service économie informent sur la bourse, les finances du pays, mais aussi sur la vie des entreprises. Si l'une d'elles licencie des personnes, ils vont enquêter pour en connaître les causes et les conséquences.

Le chef du service politique

La politique, c'est raconter comment les dirigeants du pays travaillent, comment ils sont élus, comment ils votent les lois et quelles sont leurs idées ! Ces journalistes connaissent tous les politiques, femmes et hommes. Ils les rencontrent souvent et doivent bien connaître comment fonctionnent les institutions du pays.

Le chef du service culture

Dans ce service, les journalistes sont spécialistes des sujets culturels. Cinéma, théâtre, mode, musique, expositions, littérature. Ils informent de tout ce qui est nouveau et, parfois, ils donnent leur avis. Ainsi, ils vont voir tous les films, tous les spectacles et ils lisent beaucoup de livres. Ils connaissent nombre d'artistes. C'est passionnant !

Le chef du service sports

Il dirige le service des sports. Ses journalistes couvrent tous les événements sportifs importants en France ou à l'étranger comme les Jeux olympiques, les matchs de foot ou encore le tennis, la voile ou le cyclisme. Sais-tu qu'ils sont parmi les journalistes qui voyagent le plus souvent. Eh oui ! il y a toujours une grande compétition qui se déroule quelque part dans le monde.

Le chef du service étranger

Comme son nom l'indique, ce service traite des informations qui concernent les pays étrangers. Certains journalistes travaillent à Paris.

Les correspondants permanents

Mais dix autres sont correspondants permanents dans des pays où l'actualité est importante. Comme tu le vois, ils sont présents dans de nombreuses capitales sur différents continents. Avec leurs équipes, ils envoient à leur rédaction des sujets tournés sur place ainsi que dans tous les pays voisins.

Les envoyés spéciaux

En cas d'urgence, des envoyés spéciaux se tiennent toujours prêts à partir dans les pays où les rédactions n'ont pas de correspondants. Ils doivent se rendre sur place très vite et faire parvenir à leur rédaction les reportages dès qu'ils le peuvent. C'est un travail passionnant, mais parfois dangereux.

Les services

Les chefs de service. Comme *Mobivlic*, un journal télévisé est divisé en grandes rubriques : politique, sport, étranger... Chaque chef de service dirige une petite équipe de journalistes spécialistes dans un domaine.

Les sources

Les dépêches

Les dépêches sont des informations qui nous arrivent du monde entier sur ordinateur. Elles sont écrites par des journalistes travaillant pour des agences de presse. Ils travaillent pour tous les médias, les grandes entreprises ou le gouvernement. Autant dire qu'ils ne doivent pas raconter de bêtises.

Le « carnet d'adresses »

Le réseau d'informateurs. Si un journaliste est chargé du domaine de l'école, il doit connaître des personnes du monde scolaire : un professeur, un élève... comme un ministre ! Il doit leur parler souvent pour avoir des informations variées et complètes sur l'école. On appelle ce réseau, le « carnet d'adresses » ! Il y a beaucoup d'autres sources. L'important est d'en posséder plusieurs et de les comparer pour savoir où est la vérité. La vérité est la mission première des journalistes ! Et ce n'est pas facile !

Les correspondants permanents

En plus des journalistes qui travaillent sur place, ils disposent aussi d'un réseau de correspondants permanents dans dix villes de France. Chaque service de la rédaction peut faire appel à ces journalistes locaux. C'est très pratique ! Comme ils habitent sur place, ils connaissent bien leur région et peuvent nous faire parvenir leur reportage très rapidement.

Le premier journal télévisé

Sais-tu que le premier journal télévisé français a été diffusé le 26 juin 1949 ?

Il durait 15 minutes et les images étaient en noir et blanc. À l'époque, seulement, 11 journalistes avaient participé à sa préparation. Aujourd'hui, pour réaliser un grand

JT, il faut au moins 90 personnes : journalistes, cameramen, monteurs, réalisateur et techniciens en tout genre !

LE REPORTAGE SUR LE TERRAIN

Changement de décor ! Te voilà en Russie avec l'équipe de reportage de MobiTV du service étranger. Ils doivent réaliser un sujet sur l'usine qui emploie des enfants. Ils vont se présenter et t'expliquer leur métier. Et tu vas assister à leur reportage.

La journaliste rédactrice

C'est la correspondante permanente de MobiTV en Russie. Cela signifie qu'elle habite ici toute l'année, car il y a une grosse actualité dans ce pays important. Elle est journaliste rédactrice. Toute l'année, elle s'occupe d'organiser les reportages. Elle contacte les personnes à interviewer et organise les rendez-vous, obtient les autorisations pour tourner. Sur le terrain, elle réalise les interviews et prend des notes sur ce qu'elle voit et ce qu'elle apprend. En général, elle commente certaines images filmées. Elle n'improvise pas et écrit tout ! D'où le nom de son métier : rédactrice. Mais, aujourd'hui, c'est un journaliste parisien qui va monter et commenter son reportage, car les images qu'ils viennent de tourner seront complétées par celles d'une autre équipe de journalistes.

Le cameraman

C'est lui qui met en images le reportage en suivant les consignes de la journaliste rédactrice. En général, il faut aller vite. Il doit être attentif à ce qui se passe derrière la caméra, mais aussi à tout ce qui l'entoure pour ne rien rater ! Il veille également à ce que la lumière et le cadrage soient bons.

La caméra professionnelle

C'est une Betacam, une sorte de magnétoscope géant qui enregistre les images et les sons que je filme. Elle pèse 10 kilos. Le cameraman la porte à l'épaule ou la pose sur un pied. Pas question de la laisser tomber ! Elle coûte plus de 30 500 euros. C'est le prix de trois petites voitures !

Parfois, quand il n'y a pas assez de lumière, il utilise une minette, c'est ce mini-projecteur fixé sur ma caméra.

Les images qu'il filme sont numériques : ça signifie qu'elles sont transformées en fichiers informatiques au moment du montage sur l'ordinateur. Autrefois, ils filmaient avec des pellicules qu'il fallait développer et monter avec des ciseaux !

Le preneur de son

Son métier consiste à enregistrer tous les sons qui vont habiller le reportage : les questions de la journaliste, les réponses des personnes qu'elle interroge, mais aussi l'ambiance sonore du lieu où nous nous trouvons. Eh oui, pour fournir un son impeccable, il faut une personne qui ne se charge que de ça !

Il travaille avec un casque pour entendre le résultat de ce qu'il capte...et une mixette. C'est une petite console portable qui permet de régler l'intensité des sons enregistrés. Pour enregistrer les personnes sans qu'on puisse voir le micro à l'image, il utilise souvent une perche télescopique. Pratique ! La grosse boule de poils au bout de la perche, c'est le micro ! Il est protégé des bruits parasites, comme le vent, par une housse poilue qu'on appelle bonnette.

Les JRI

Aujourd'hui, souvent, on envoie seulement deux personnes sur le terrain : un journaliste reporter d'images, ou JRI, et un journaliste rédacteur. Le rédacteur s'occupe des interviews et le JRI du son et de l'image.

Parfois, il arrive que le JRI parte seul en reportage. Maître des images, du son et des questions, il se transforme alors en véritable homme à tout faire !

LA CHRONOLOGIE DU REPORTAGE

Comment se déroule un reportage ? Suis notre équipe russe qui enquête sur le travail des enfants !

La commande

Hier soir, le chef de service étranger a téléphoné de Paris à la journaliste rédactrice. Il a demandé à l'équipe de ce rendre, ce matin, dans la banlieue de Moscou, sur le site d'une usine qui emploie illégalement des enfants. Ils vont rencontrer leurs familles. Ce sera l'angle de notre reportage.

Définir l'angle d'un reportage, c'est choisir la façon dont on va aborder un sujet. Pour traiter du travail des enfants, Ils ont choisi, ici, de parler des enfants victimes et de leurs familles. Il aurait pu choisir un autre angle : par exemple demander à rencontrer les patrons de l'usine pour entendre leurs explications. Chaque reportage a un angle et un seul.

Les prises de vue et préparatifs

La journaliste a demandé au cameraman de filmer l'extérieur de l'usine. Puis il prend des images du village qui l'entoure. En effet, pour le montage, on a besoin de plans d'ensemble. Grâce à eux, on situe l'endroit du reportage.

Pendant que le cameraman tourne les plans larges du village, la journaliste discute avec des mères de famille. L'une d'elles accepte de nous recevoir dans sa maison. Elle va expliquer les raisons qui l'obligent à envoyer travailler ses enfants à l'usine.

L'interview

L'équipe filme l'interview de la famille dans sa petite maison. Il y a beaucoup de bruit à l'intérieur, car ils sont nombreux à s'exprimer. Le preneur de son doit veiller à ce que l'on entende tout le monde. Y compris la journaliste !

Le plateau de situation

La rédactrice termine son reportage par ce qu'on appelle un plateau de situation. Le cameraman la filme devant la maison où ils ont fait leur interview. La journaliste ajoute un petit commentaire en guise de conclusion.

L'envoi des images par satellite

Il est 11 heures à Moscou et 9 heures à Paris. Il n'y a pas une minute à perdre ! L'équipe rentre à Moscou pour envoyer par satellite les images et les sons à Paris. Tous les éléments seront assemblés là-bas. C'est le montage ! Grâce à un satellite, notre équipe envoie à Paris toutes les images. Cette liaison doit s'établir entre 12 h 10 et 12 h 30, heure de Moscou. En effet, le rédacteur en chef a réservé ce créneau horaire pour l'envoi des images par satellite. Eh oui, on ne peut pas envoyer des images n'importe quand ! En plus, ça coûte cher ! 450 euros pour envoyer 20 minutes d'images.

Souvent, les correspondants permanents montent leur reportage sur place et l'envoient prêt à être diffusé par satellite. Mais, aujourd'hui, les images que l'équipe vient de filmer seront complétées par d'autres images, récupérées à Paris.

LE MONTAGE

Bienvenue dans la salle de montage ! C'est ici que l'on choisit et assemble les images qui constitueront le reportage. C'est un travail de précision effectué par deux personnes : le monteur et le journaliste.

Le monteur

Son travail consiste à sélectionner et à assembler différents sons et images dans un ordre logique afin de constituer un reportage pour le journal.

Ces cassettes contiennent les images envoyées par satellite. Il va les travailler et les assembler avec d'autres images.

Les EVN

Sur cet écran, il peut consulter et choisir des EVN. En anglais, EVN signifie Eurovision News. Depuis 1962, ce système permet aux chaînes télévisées du monde entier d'échanger par satellites des images d'actualité tournées par leurs équipes. Elles arrivent vingt-quatre heures sur vingt-quatre sur cet écran et sont enregistrées sur des cassettes par les documentalistes. C'est très pratique pour enrichir mon reportage d'images de lieux où nos équipes ne sont pas.

Le magnétoscope

Grâce à ce magnétoscope un peu particulier, il va entrer les rushes dans l'ordinateur sur lequel il travaille. Les rushes sont toutes les images filmées pendant le reportage. Elles vont être « capturées » par l'ordinateur qui transforme ces images numériques en fichiers informatiques. Ainsi, elles peuvent être travaillées très facilement avec des logiciels spéciaux pour la vidéo.

Le clavier de montage

Avec cet ordinateur, il coupe, il colle les images, il fait des effets de transition à toute allure. Il ne faut pas traîner, le JT est dans une heure et demie.

Le journaliste

Ce journaliste appartient au service étranger. Il est chargé de guider le montage des images reçues par satellite de notre correspondante en Russie. Il choisit quelles images il faut garder, dans quel ordre. Puis il choisit d'autres images issues des EVN ou des archives pour enrichir le reportage. Ne t'inquiète pas pour la traduction ! Il parle le russe. Ensuite, il écrit le texte qu'il va dire sur les images. Et là, c'est tout un art, car il doit fournir des informations précises qui collent aux images. Surtout, son texte doit avoir la même durée que les images. Sur son ordinateur, il peut voir les dernières dépêches envoyées par les agences de presse. Ainsi, s'il se passe quelque chose d'important, il peut rapidement modifier le reportage.

Les images brutes

Le monteur et le journaliste viennent de visionner toutes les images qu'ils ont pour construire leur sujet. Au total, 20 minutes viennent de la correspondante en Russie et 10 minutes sont tirées des EVN.

Ensuite, ils choisissent les images et les sons qui les intéressent le plus, car leur reportage doit durer deux minutes trente, et pas une minute de plus !

Couper

Maintenant, il faut que le monteur choisisse les images les plus intéressantes du reportage. Il fait ça sur son ordinateur, grâce à un logiciel de montage.

Il ordonne les séquences, il sélectionne les images qui les intéressent et il les colle pour faire le reportage définitif.

Intégrer

Maintenant que le reportage est coupé, ils vont le compléter avec d'autres images qui ne viennent pas de Russie.

L'infographie

Une infographie est un dessin qui apporte des informations comme ici cette carte de Russie pour situer le lieu du reportage. C'est un technicien spécialisé, l'infographiste, qui l'a réalisée sur un ordinateur. Et hop ! ils la plaçant au début du reportage.

Les EVN

Pour que le reportage soit complet, ils insèrent des images d'une conférence internationale où des hommes politiques de tous les pays ont interdit solennellement le travail des enfants. Il a trouvé ces images sur les EVN, cette banque d'images que mettent en commun toutes les télévisions du monde.

Le commentaire sur image

Pendant que le monteur finit le montage de notre sujet, le journaliste écrit les commentaires. Il doit adapter ses commentaires aux images du reportage. Ces commentaires doivent correspondre à ce que l'on voit à l'écran et ils doivent être de la bonne durée !

La transmission satellite

Quand le montage est fini, et les commentaires écrits, le journaliste enregistre sa voix sur les images dans une cabine insonorisée. C'est le mixage. C'est la dernière étape avant le journal. Il ne doit pas bafouiller, car il ne reste qu'un quart d'heure ! Parfois, il n'a pas le temps d'enregistrer avant 13 heures. Dans ce cas, il fait son commentaire en direct. L'angoisse !!

Le reportage finalisé

Voilà ! Le rédacteur en chef a validé le reportage c'est-à-dire qu'il a autorisé sa diffusion pendant le journal. Le reportage va désormais rejoindre la régie.

LA RÉGIE : LA TOUR DE CONTRÔLE DU JT

Nous voici, maintenant, en régie. C'est la tour de contrôle du JT. Ces milliers de boutons et tous ces écrans servent à piloter le JT dans ses moindres détails. Tous les reportages sont finis et attendent leur diffusion au « top » du réalisateur.

Le mur d'écrans

Ces écrans affichent toutes les sources d'images dont le réalisateur dispose. Grâce à sa table de console, il décide de mettre à l'antenne tel ou tel écran.

Les caméras plateau

Voici les trois caméras du plateau. Elles me permettent de réaliser trois cadrages différents pour filmer le plateau, et de choisir le plus adapté selon les moments.

Les reportages en attente

Sur ces écrans, attendent les reportages enregistrés prêts à être diffusés, dont celui sur la Russie. La correspondante en Russie attend la fin de son reportage pour intervenir en direct dans le journal. Elle a de nouvelles informations à apporter.

Les correspondants en attente

Sur ces écrans, ce sont les correspondants en direct qui attendent d'intervenir.

Le réalisateur

Quand tu regardes la télévision, tu ne le vois jamais. C'est le réalisateur, qui travaille en régie. Il met en scène le journal en veillant au bon enchaînement des lancements de la présentatrice, des reportages, des interviews sur le plateau.

Le mélangeur

Le mélangeur est le tableau de bord de la régie. Grâce à ses 400 boutons, le réalisateur pilote l'émission. En appuyant sur un des boutons, il met à l'antenne un plan large du plateau. En appuyant sur un autre, c'est un gros plan sur la présentatrice qui apparaît. Une multitude d'effets spéciaux sont commandés depuis le mélangeur !

Le micro

Grâce à ce micro, le réalisateur donne les instructions aux cadres pour l'orientation de leur caméra. Les cadres sont ceux qui filment le plateau. Il a l'œil partout et l'oreille attentive. Rien ne doit lui échapper !

Le menu du JT

Cet ordinateur donne la liste des reportages dans leur ordre de diffusion pendant le journal. Il est relié au serveur, un gros ordinateur qui contient tous les reportages. Au moment voulu, le réalisateur les déclenche et les sujets sont diffusés à l'antenne.

L'écran final

Sur cet autre écran, le réalisateur voit la même image que les téléspectateurs. C'est « l'écran final ». Eh oui, il faut toujours que je contrôle le résultat final !

Le chef d'édition

Tout au long du journal, il est en contact avec la présentatrice. En cas de problème ou d'information de dernière minute, il la tient au courant grâce à ce micro qui est relié à son oreillette !

La scripte

C'est « M^{me} Je-sais-tout ». Toujours la main sur son chrono, c'est elle qui chronomètre le journal à la seconde près pour ne pas déborder sur l'émission qui suit ! Quand on perd trop de temps en plateau, il faut « trapper » un sujet, c'est-à-dire qu'un reportage prévu ne peut être diffusé.

Le truquiste

Oui, oui, c'est un métier ! Il prépare tous les textes qui seront incrustés à l'écran : le logo du journal, le nom de la présentatrice et des personnes interviewées, le lieu des reportages, les noms des journalistes qui ont réalisé le reportage... Ces incrustations, ce sont les synthétiseurs ou synthés.

Les synthés sont classés dans l'ordre de leur apparition pendant le journal. Tout cela demande une préparation minutieuse ! Pas question de voir apparaître le nom du Premier ministre sous le visage du chanteur des Bigoudis.

L'ingénieur du son

Depuis la régie son, il règle les micros placés sur le plateau. C'est très important ! Il s'occupe exclusivement de la qualité du son que reçoivent des millions de téléspectateurs.

LE PLATEAU

Bienvenue sur le plateau du journal télévisé ! Généralement, tu n'en vois qu'une petite partie, mais, en réalité, le plateau est très grand et beaucoup de personnes y travaillent. Découvre-le !

Le maquillage

La présentatrice sort du maquillage. Ça lui a pris 20 minutes ! Maintenant, il faut qu'elle se mette en place pour le début du journal.

Les micros-cravates

Elle installe ses deux micros-cravates. Ce sont deux petits micros accrochés à ses vêtements au-dessus de la poitrine.

L'oreillette

C'est un petit écouteur que je glisse au creux de mon oreille. Grâce à lui, elle est en contact avec le chef d'édition. Pendant le déroulement du JT, il peut lui parler. À tout moment, il peut bouleverser le contenu du journal si l'actualité l'exige !

Les écrans de contrôle

La présentatrice dispose de plusieurs écrans pour contrôler ce qui se passe à l'antenne et pour suivre en direct l'évolution de l'actualité. Sur cet écran placé juste devant elle, elle consulte les dernières dépêches. Ces petits textes l'informent en direct de l'évolution de l'actualité. Elle peut les lire pendant qu'un reportage paraît à l'antenne. Sur un autre écran, elle voit l'image que suivent en direct les téléspectateurs. C'est le retour antenne. Cela lui permet de voir quand un reportage se termine, et donc de déterminer quand cela sera à elle de parler.

La prompteuse

Son métier est de faire défiler les textes que doit dire la présentatrice. Sur son ordinateur, elle fait défiler ces textes au bon moment, comme des sous-titres. Ainsi, la présentatrice peut les lire sur un écran particulier en grosses lettres.

Le prompteur

Le prompteur est l'écran où s'affichent les textes que doit dire la présentatrice. Il est fixé sur la caméra qui est face au présentateur. Le texte du présentateur paraît écrit à l'envers sur cet écran orienté vers le plafond. Une vitre, fixée de biais juste devant l'objectif de la caméra, reflète le texte dans le bon sens tout en permettant à la caméra de filmer à travers sans le moindre reflet ! Malin, non ?

En lisant son texte sur le prompteur, la présentatrice fixe la caméra comme ça le téléspectateur a l'impression qu'elle le regarde droit dans les yeux. C'est très pratique, car ça évite les trous de mémoire. Malgré tout, elle garde toujours ses textes sur des feuilles de papier. Au cas où le prompteur tomberait en panne...

Le chef de plateau

Avant le journal, il veille à ce que tout soit prêt dans le studio. Les éclairagistes viennent de vérifier le fonctionnement des projecteurs, l'ingénieur du son les micros du plateau. Tout va bien ! Le journal va pouvoir commencer. Pendant le journal, il est en contact constant avec la régie. Ainsi, il sait à la seconde près quand un reportage se termine et quand le plateau sera de nouveau filmé en direct. C'est lui qui prévient toute l'équipe.

Le cadreur

Sur le plateau, il y a trois caméras et trois cadreurs. Cadreur, ça veut dire cameraman. La caméra n° 1 est celle qui se trouve juste en face de la présentatrice. La caméra est fixée sur un lourd trépied. Ainsi, elle ne vacille pas et l'image est stable.

Pour cadrer, il regarde l'écran situé au-dessus de la caméra. Grâce à son casque, il est en contact avec le réalisateur qui peut lui demander depuis la régie de faire un plan plus serré sur le visage de la présentatrice ou, au contraire, d'élargir le plan que le cadreur lui propose.

Quand une lumière rouge s'allume sur sa caméra, cela signifie que ce sont ses images qui sont en train de passer à l'antenne. Il doit donc les soigner en contrôlant ses mouvements et son cadrage.

Les projecteurs

Des projecteurs très puissants sont fixés au plafond du studio. Ils permettent d'éviter les jeux d'ombre sur les visages. Leur lumière est tellement forte qu'il faut être très maquillé pour avoir bonne mine à l'antenne ! C'est pour cela que la maquilleuse remaquille les mains de la présentatrice et repoudre son nez deux minutes avant le journal.